

LA SEMAINE AGRICOLE

ORGANE DE LA CAMPAGNE.

CULTIVATEURS, CORRESPONDEZ AVEC NOUS!

1ÈRE ANNÉE VOL. II.

MONTRÉAL, JEUDI, 25 AOUT 1870.

No. 16

SOMMAIRE DU No. 16.—Aout, 25, 1870

Agronomie.

EXTRAITS DU LIVRE AU 100 LOUIS D'OR.—

Choix des bons bœufs. Choix des bons moutons. Choix des bons porcs, leur engraissement économique. Le bon cheval, sa nourriture économique. Les bonnes poules. Leur engraissement économique. Comparaison entre les diverses nourritures du bétail. Guérison des différentes maladies du bétail.

—Piocherie-Dunan 241

LES FOURRAGES ET LES CHEVAUX DE TRAIT LÉGER.—Ménager ses fourrages. Ce qu'il faut au cheval léger.—Ernest Dubos..... 214

RÉSUMÉ DES DIVERSES MODÉS DE PLANTATION DES VIGNES.—Dr. Jules Guyot.... 245

DE LA LAITERIE A BEURRE.—Des ustensiles généraux de la laiterie. Importance de la propreté. Échauder les vases. Barrate. De la traite. Égouttez bien vos vaches.—Traitez vos vaches avec douceur. Ne point mêler le mauvais lait au bon. Des vases, etc. Du gouvernement de la laiterie et du traitement du lait. Richesse du dernier lait. Variations dans la qualité de la crème. 219

Apiculture.

LES ABEILLES EN SAISON MORTE..... 251

Notes de la Semaine.

A PROPOS D'EXPOSITION.—Que les Juges soient seuls. Motiver leur jugement.—A. Mousseau..... 252

CULTURE DES PLANTES SARCLÉES.—F. Quintard..... 253

TRAVAUX DE LA SAISON.—Rouissage du lin et du chanvre. Déchaumage. Récolte des feuilles pour fourrage.—Varennes..... 258

Coin du Feu.

DE LA DIGNITÉ DE L'ENSEIGNEMENT CHEZ LES TURCS..... 255

Illustrations.

Divers modes de plantation de vignes..... 246

Feuilleton.

LE CHEMIN DE LA FORTUNE.—LE 'Idorado'] 255

LES MARCHÉS DE LA PROVINCE..... 256

Extraits du livre au 100 louis d'or.

D. Est-il bien utile de hacher menu les légumes, la paille et le foin avant de les donner aux vaches ?

R. On a reconnu et constaté que les choux, le foin et la paille étant hachés menu, puis mélangés avec des racines et arrosés légèrement avec de l'eau salée saupoudrée de son, donnaient moitié plus de bénéfice au Cultivateur. Un milier de foin en vaut deux.

Il faut avoir soin de préparer la nourriture la veille pour le lendemain.

Il faut aussi préparer la nourriture de cette même manière pour les bœufs et les élèves.

C'est un moyen assuré de s'enrichir rapidement, surtout si on y emploie le sel, chose nécessaire.

D. Le Cultivateur qui nourrira avec tant d'abondance ses vaches, ses bœufs et toutes ses bêtes, ne sera-t-il pas promptement à bout de ses provisions d'hiver ?

R. Le Cultivateur qui suivra les conseils du *Livre aux 100 louis d'Or*, ne manquera jamais de nourriture pour ses bêtes ; il pourra hardiment leur donner, chaque jour, double ration de bonne nourriture, pendant toutes les saisons, de l'année, mais c'est à la condition qu'il produira quatre fois plus de riches fumiers pour ses champs et ses prés. C'est le seul moyen de pouvoir labourer plus profondément ses terres, et de doubler toutes ses récoltes de blé, de paille, de foin, de choux, de betteraves de rutabagas, de carottes, de pommes de terre, de trèfle et fourrages de toute espèce. Oui, le Cultivateur qui possède des quantités de bon fumier, sera riche et pourra nourrir ses bestiaux autant qu'il voudra, et en avoir le double. Ainsi donc, du fumier, du bon fumier, encore du fumier ; toute la richesse du Cultivateur est là il ne faut pas l'oublier.

D. Comment le Cultivateur peut-il s'assurer à l'avance s'il aura assez de nourriture pour toutes ses bêtes jusqu'à la récolte prochaine ?

R. Le bon Cultivateur qui veut s'assurer de la nourriture de son bétail, fera botteler tout son foin à l'avance, en le mêlant avec un peu de paille ; il calculera combien il peut en

donner de bottes chaque jour à chaque bête, pour en avoir de reste, à la récolte prochaine. Il comptera combien on a mis dans le caveau de panerées de betteraves, de rutabagas, de pommes de terre et de carottes, afin de savoir, combien de panerées il peut donner chaque jour à toutes ses bêtes, pour en avoir jusqu'aux premières coupes de fourrages primes, au printemps, de seigle, avoine, trèfle incarnat, etc., qu'il pourra semer en grande quantité, puisqu'il aura toujours à sa disposition des masses de riches fumiers, mêlés de terre, saturés d'urine et de bon purin.

Non, non, le bon Cultivateur n'entendra plus ses pauvres vaches beugler par la faim ; il ne sera plus obligé de rogner la ration de ses bêtes. Le bon Cultivateur ne travaillera plus en aveugle et à l'aventure, mais il sera bien tranquille désormais pour la nourriture de son bétail, il pourra l'augmenter à volonté.

Le bon Cultivateur qui suivra les conseils du *Livre aux 100 louis d'Or*, sera donc heureux, car il amassera de grandes richesses, il peut en être bien assuré.

D. Comment fait on les silos pour la conservation des racines pendant l'hiver ?

R. On choisit un endroit un peu élevé tout près de la maison ; sur cet emplacement, on met une couche de paille ; sur cette couche de paille, on entasse les betteraves, les rutabagas, les pommes de terre, etc. On recouvre entièrement de paille le tas de racines. Sur cette paille, on met une forte couche de terre de 15 à 18 pouces d'épaisseur ; on trouve cette terre en creusant un grand fossé tout autour du silo ; le fossé doit être plus profond que la première couche de paille ; il faut que l'eau puisse s'écouler facilement de ce grand fossé. (1) On réserve plusieurs portes dans le bas, que l'on bouchera à volonté par les beaux temps ; on doit veiller si la pourriture ou si l'échauffement ne se met pas dans ces gros tas de racines ; il vaut mieux allonger le tas pour qu'il n'y

(1) Dans notre provin ce il vaut mieux se faire des caves. Les légumes y seront plus en sûreté et on y parviendra quand on voudra. On trouvera dans la *Semaine Agricole* (1er v.) une excellente manière de faire ces caves à grand marché.—[Réd. S. A.]